

Dans un collège francilien, une partie de l'équipe enseignante met en œuvre des ateliers interdisciplinaires : par groupe les élèves doivent réaliser une production finale qui met en œuvre des connaissances et savoir-faire appartenant à plusieurs disciplines. Une occasion de développer leur créativité mais aussi de donner sens aux apprentissages des différentes matières et de développer la maîtrise de la langue.

Articuler cours disciplinaires et ateliers interdisciplinaires

Oui, un travail interdisciplinaire permet de travailler le français et de lui donner du sens dans le cadre du cours disciplinaire.

C'est en partie ce qu'une équipe du collège Anatole France aux Clayes-sous-Bois essaie de faire en mettant en place une structure expérimentale, *Neo Alta*, qui propose entre autres des LABOs, temps de travail interdisciplinaire d'1h30 hebdomadaire par classe *Neo Altiste*. Pour ce projet innovant, les enseignants disposent d'une heure de concertation par semaine. Les élèves travaillent en groupe et en autonomie à la réalisation d'une production finale qui vise à développer leur créativité mais aussi à les faire progresser en français, un des axes prioritaires de notre projet étant « la maîtrise de la langue française à travers toutes les disciplines ».

Commençons par le plus évident, « classique », qui a fait ses preuves, en classe de 5^e : **le projet français, histoire et documentation**, dont voici la « recette » :

Titre : « **Frère Jacques, frère Jacques, copiez-vous ?** »

Thème : la journée d'un jeune moine qui découvre le monastère

Production finale : un ouvrage collectif, narratif, documenté et illustré

Compétences travaillées : trop nombreuses pour toutes les énumérer ici ! Un exemple de compétence disciplinaire en français (mais existe-t-il des compétences purement disciplinaires en français ?) : rédiger un texte bref, cohérent et ponctué, à partir de consignes données. Un exemple de compétence en histoire : être à même d'appréhender ou de créer un univers en exploitant des connaissances et des repères concernant le Moyen Âge. En documentation : repérer et sélectionner des informations pertinentes dans un texte documentaire. Deux exemples de compétences transversales : savoir s'auto évaluer et travailler en groupe.

Chaque groupe tire au sort son sujet, partie de l'ouvrage collectif, et doit en réaliser une double page : un texte narratif, une illustration réalisée à la main, un texte historique documenté, une illustration sélectionnée dans un document dont les sources sont citées. L'ouvrage est ensuite publié sur Calaméo.

Les élèves n'ont pas écrit une rédaction pour répondre à l'injonction de leur professeur de français qui lui-même répond à l'injonction des Instructions officielles. Ils ont dû faire des liens entre leur cours d'histoire, les méthodes acquises en recherches documentaires et leurs compétences d'écriture pour produire un texte en groupe, s'insérant dans un projet collectif qui sera présenté en ligne et à leurs parents lors d'une soirée. Ils ont également rédigé un journal de bord de leur travail au fur et à mesure, afin de réfléchir sur leurs apprentissages et de s'auto évaluer.

Le projet a donné du sens aux besoins langagiers nécessaires à son écriture. Les élèves se sont posé d'eux-mêmes des questions syntaxiques, lexicales et orthographiques, et ont cherché des solutions en faisant appel à des ressources variées.

Passons maintenant à un exemple moins attendu : **un projet français / EPS...**

En 4^e, les élèves sont soumis à une situation de crise : **le handball est en danger !** Ce sport n'attire plus assez de joueurs, amateurs ou professionnels. Les élèves sont amenés à se mettre dans la peau de sportifs, de dirigeants, de professeurs... pour mener campagne, pour convaincre des bienfaits de ce sport. En parallèle des séances consacrées à ce projet, les élèves pratiquent le hand, réfléchissent à ses règles et se filment afin d'accumuler de la « matière » pour leur projet, présenté aux familles et au reste de l'établissement, lors d'une soirée organisée par les élèves eux mêmes. En groupe, ils ont décidé d'une production finale, affiche ou vidéo.

Chaque séance suit un rituel :

1. Lecture individuelle et silencieuse de documents et d'articles de presse sur le sujet, sélection des informations qui leur seront utiles.
2. Travail en groupe où l'oral et l'argumentation, à travers la négociation au sein du groupe et les arguments sur lesquels s'appuyer, listés en début de LABO, jouent un rôle essentiel.
3. Rédaction individuelle de son journal de bord pour faire le point sur les apprentissages, l'avancée du projet et le fonctionnement du groupe. Ce journal servira en outre aux professeurs pour évaluer la gestion en autonomie du travail et la capacité à s'auto évaluer de chaque élève.

Dans les productions finales des élèves, également présentées aux familles, on retrouve l'oral et l'argumentation, donc la capacité à exprimer un jugement, à souligner des qualités, à convaincre voire à persuader en faisant appel à certains sentiments. Pour obtenir « de la matière », les élèves lisent des articles, interviews et autres documents dans lesquels ils relèvent des informations mais aussi du vocabulaire, des expressions, des structures journalistiques... qu'ils pourront réinvestir dans leurs productions.

Ces élèves ont fait du français en dehors du cours de français et ce cours de français est apparu nécessaire en ce qu'il permettait aux élèves de faire les liens entre les différentes disciplines, de construire un raisonnement et de s'organiser en groupe, de mener un projet collectif qu'ils s'étaient approprié, avec une large part de choix. Pas de note, pas de pression autre que celle du temps qui passe trop vite dans ces séances ; plus d'envie, de motivation, certainement, mais pas seulement.

Caroline Rousseau, professeure de français dans un collège des Yvelines